

Ce mois-ci, Kenji Tokitsu nous parle de Maître Yukiyo

LES VERTUS



L'école Daïtô-ryû est une des écoles de jûjutsu les plus connues aujourd'hui, en bonne partie parce qu'elle est à l'origine de la technique de l'aïki-dô. En 1995, un livre intitulé "Tômeï na chikara (La force transparente) Ed. Kôdansha, Tokyo" a eu un grand retentissement parmi les adeptes d'arts martiaux. Ce livre écrit par Tatsuo Kimura présente Yukiyoishi Sagawa, maître contemporain de l'école Daïtô-ryû jûjutsu, décédé au début 1998 à l'âge de 96 ans.

Des techniques inefficaces...

L'auteur qui a longtemps étudié l'aïkidô écrit : "J'ai enseigné l'aïkidô à l'étranger et j'ai dû admettre à plusieurs occasions que mes techniques étaient totalement inefficaces lorsque des élèves puissants me résistaient sérieusement. En rentrant au Japon, j'ai rendu visite à plusieurs dôjôs et je me suis rendu compte que les paroles sont belles, mais qu'en réalité la forme d'aïkidô qu'ils pratiquent est inefficace contre des étrangers puissants." A la recherche d'un maître ou d'une méthode qui lui permette de dépasser cette impasse, il rencontre Me. Sagawa et devient son élève :

"C'est en novembre 78 que j'ai rencontré pour la première fois Me. Sagawa. Il m'a reçu chez lui, au salon. Il m'a dit, "Tenez ma poitrine à deux mains, avec force." Sans comprendre son intention, j'ai saisi son pull-over. A cet instant, le Maître a bougé, à peine, et je me suis retrouvé sur le sol. Je n'ai rien compris. J'ai demandé un autre essai et cette fois j'ai pris une position solidement enracinée. La même scène s'est produite de nouveau. Le Maître ne m'a même pas touché, il a à peine bougé et je me suis retrouvé par terre. J'ai essayé encore à plusieurs reprises, le résultat était toujours le même. Comment pouvais-je être projeté alors que je tenais uniquement un pull-over souple et que je ne sentais aucune résistance ?"

En 1988, le chercheur R. Matsuda, le maître d'arts martiaux chinois le plus renommé au Japon, a eu un entretien avec Yô Tsumoto, célèbre auteur d'ouvrages sur les arts martiaux traditionnels. Voici un extrait de cet entretien :

Y. Tsumoto : " Vous avez rencontré un

grand nombre des maîtres. En avez-vous vu qui égalent Me. Sagawa. "

R. Matsuda : "Aucun ne lui est comparable."

Y. Tsumoto : " J'ai été extrêmement surpris. Lorsque Me. Sagawa, âgé de 85 ans, touche à peine son adversaire, celui-ci s'envole violemment... J'ai vu beaucoup de maîtres, mais Me. Sagawa a été le premier à me surprendre. "

R. Matsuda : " En effet, je pense qu'il n'y a eu presque personne d'aussi haut niveau, même autrefois. "

Au bout de 17 ans de pratique auprès de Y. Sagawa, T. Kimura publie, avec l'autorisation de son maître, une partie des notes qu'il a prises depuis le premier jour. Il présente ainsi ce qu'il a vu et entendu de son maître. De nombreux adeptes d'arts martiaux ont été stimulés et ébranlés. Ils ont eu l'impression que les écailles leur tombaient des yeux. Je ne sais si ce type de livre sera apprécié des adeptes européens. Il suscitera pour certains une réflexion profonde sur ce qu'est l'art martial de nos jours, et d'autres le rejeteront parce qu'il ne s'inscrit pas dans les cadres préétablis de leur discipline. En tout cas, je pense qu'il mérite d'être connu. C'est pourquoi avant d'aborder l'histoire de l'école Daïtô-ryû jûjutsu, je juge utile de présenter quelques extraits de ce livre. J'en traduis ci-dessous quelques passages. Il s'agit de citations reprenant les propos de Y. Sagawa que je place entre guillemets; s'y ajoutent quelques lignes écrites par l'auteur (T. Kimura).

La force transparente

- T. Kimura) : Me. Sagawa définit clairement l'aïki comme la technique qui annule la force de l'adversaire, tandis qu'en aïkidô on dit que l'aïki est l'amour. Dans le passé, je me suis entraîné durant 6 ans sous la direction de Me. Morihei Ueshiba; il disait que l'aïki surgit lorsqu'on se place au centre de l'univers... En 1912, le père de Y. Sagawa devint l'assistant de Me. Sôkaku Takeda au Daïtô ryû jûjutsu. Quelques années plus tard, Morihei Ueshiba suivit l'enseignement de Me. Takeda.

- Sagawa dit : " Me. Takeda a projeté Morihei Ueshiba de nombreuses fois. Ueshiba a donc dû comprendre que l'aïki est une technique. Il a probablement pensé que la technique d'aïki n'était possible que pour Me. Takeda. C'est pour cette raison qu'il parlait du ki... J'avais environ 30 ans lorsque j'ai rencontré M. Ueshiba... Nous



Dès qu'il engage le contact, le maître Sagawa est capable de projeter au loin n'importe quel adversaire... sans le blesser. C'est le niveau ultime de l'Aïki.

Vrai ou faux ? Maître Sagawa, 90 ans, est capable de

Sagawa, de l'école Daïto-ryû jûjutsu, décédé l'année dernière.

martiales de l'AÏKI

avons fait l'exercice d'aïkiagé et lorsque j'ai saisi ses poignets, il a été incapable de les soulever. J'ai compris qu'il n'était pas parvenu à l'aïki... On ne peut dominer une personne bien plus grande que soi ni par la force d'esprit, ni par le courant du ki si l'on n'a pas une technique. ”

- (T. Kimura) Vers l'âge de 68 ans Me. Sagawa a découvert l'aïki qui lui permettait de projeter l'adversaire en l'effleurant simplement. Me. Takeda ne pratiquait pas cette forme d'aïki.

- Y. Sagawa : “ Avant de pouvoir maîtriser l'aïki, l'entraînement ne m'intéressait pas. Mais une fois que je l'ai compris, il est devenu très intéressant, parce que je pouvais faire tomber n'importe quelle personne, quelle que soit sa force. Si vous éprouvez des difficultés à faire tomber une personne puissante, c'est parce que vous ne connaissez pas l'aïki. Pour comprendre ce qu'est l'aïki, il faut penser tout à fait autrement. ”

- “ A cette époque (vers 1940) je ne savais pas encore faire tomber l'adversaire avec un mouvement minime comme je le fais aujourd'hui. Au temps où je voyageais souvent pour enseigner, je n'avais pas suffisamment de temps pour mûrir la réflexion. C'est après m'être fixé dans mon dôjô actuel que j'ai fait de véritables progrès, parce que j'ai pu réfléchir tranquillement surtout la nuit... Grâce à cette possibilité, je suis entré dans une phase nouvelle... J'ai souvent des inspirations à mon réveil. J'ai fait de très grands progrès en aïki après 70 ans. Entre 70 et 80 ans, c'est la période la plus fructueuse de progression. L'entraînement est toute la vie. A mon âge (90ans), je trouve souvent des techniques nouvelles...”

Etre efficace sans utiliser la force

- “Avec un mouvement minime, je rends mon adversaire incapable d'utiliser sa force... Ceux qui n'ont pas de talent ne pourront jamais acquérir cette forme d'aïki même s'ils s'entraînaient toute la vie. Mais l'aïki est une technique. C'est pourquoi on peut l'appliquer même à l'âge de 100 ans tout en augmentant l'efficacité. Si vous n'utilisez que la force simple, vous ne pouvez plus combattre à partir d'un certain âge.”

- “ Personne ne comprendra mon aïki, parce qu'on ne peut pas voir ce qui se passe à l'intérieur de mon corps. Dès que quelqu'un me touche, n'importe où, je suis

capable d'ôter sa force... Après avoir compris cet aïki, j'ai pu commencer de vrais entraînements... J'ai découvert quand j'avais 70 ans ce nouvel aïki qui me permet de faire tomber ou projeter un adversaire, quel qu'il soit, en un instant. ”

- “ Même si je dis que l'aïki ne dépend pas de la force, pour y parvenir il faut se renforcer pour être capable de maîtriser la force. Pour cela, il faut durement se renforcer chaque jour, en réfléchissant. Pour pouvoir se renforcer passablement il faut au moins 20 ans. Sans un corps entraîné il est impossible de réaliser le vrai aïki... ” T. Kimura dit alors : “ Je pensais qu'après 30 ans le renforcement musculaire n'est plus tellement efficace. ” Y. Sagawa répond, “ Jusqu'à 70 ans au moins vous pouvez continuer à renforcer les muscles. Si vous vous renforcez jusqu'à 70 ans, vous ne diminuez plus après 80 ans. J'en suis un exemple... L'objectif du renforcement du corps est d'obtenir la capacité de réaliser l'efficacité sans utiliser la force. Si vous devez utiliser la force, c'est parce que vous n'avez pas renforcé votre corps. ”

Renforcer le corps... et la tête

- “Le renforcement ne concerne pas seulement le corps, il faut renforcer la tête. Commencez sitôt que vous avez compris. Si je trouve maintenant une nouvelle idée d'entraînement, je l'introduirais immédiatement, même à mon âge, alors que j'ai largement dépassé les 80 ans. Mais il ne faut pas nuire à la santé en se renforçant. Réfléchissez et trouvez une méthode pour vous renforcer sans vous détruire.”

- “ Je me suis toujours entraîné en me plaçant dans la situation du combat réel. J'ai élaboré des mouvements contre différentes formes d'attaques de coups de poing, car il fallait être capable de faire face aux techniques de percussion. J'ai beaucoup étudié de techniques contre la boxe et suis parvenu à esquiver toutes les formes d'attaque. Si vous pensez qu'il suffit de pratiquer la forme d'entraînement classique, parce que l'art traditionnel est toujours supérieur, vous vous trompez. Il ne suffit pas de respecter le modèle traditionnel. A l'époque où l'école Daïto-ryû a été élaborée, on ne connaissait ni le karaté, ni la boxe, par conséquent, il n'y a pas de technique s'y opposant dans la forme traditionnelle. C'est pourquoi j'ai élaboré des techniques pour les dominer. ”

- “ Trop de personnes pensent que les arts

martiaux étaient supérieurs dans le passé, mais je ne pense pas qu'ils aient été si extraordinaires. Au moins en ce qui concerne la logique, l'époque moderne est en avance. Il faut pratiquer un art qui a des racines dans sa propre vie. C'est pourquoi j'ai étudié toutes sortes d'arts martiaux... Reproduire la forme ancienne de pratique n'a aucune valeur. ”

- “ Je ne demeure jamais au même niveau. Je me transforme avec ma technique qui est ma vie. Entre mes 87 ans mes 92 ans d'aujourd'hui, ma technique a incomparablement progressé. ” T. Kimura dit, “ Nous ne comprenons pas comment vous pouvez atteindre un tel niveau. ” Y. Sagawa répond, “ Vous renforcerez chaque année cette impression. Vous ne pourrez jamais me rattraper. Car, je m'entraîne et recherche, c'est ce qui me permet de le dire. ”

T. Kimura dit, “ Nous constatons effectivement que nous sommes projetés durant l'entraînement d'une manière encore plus terrible qu'avant. ” Voici la présentation de cet ouvrage dans laquelle j'ai tâché d'être fidèle au texte original. En ce qui concerne des remarques sur M. Ueshiba, je pense qu'il existe un décalage entre la conception de l'aïki de Y. Sagawa et celle de M. Ueshiba. D'autre part M. Ueshiba a acquis d'autres éléments que le Daïto-ryû jûjutsu par sa pratique du Ômoto-kyô avec Wanisaburô Deguchi et il a pris son essor d'une manière différente. Nous ne pouvons donc pas porter un jugement simple, cependant je pense que ce témoignage mérite d'être connu.

Kenji Tokitsu est l'auteur du livre Histoire du Karaté-do qui dévoile les véritables origines du Karaté, de la Chine à Okinawa. En vente à Karaté Bushido, 189 F. Tél : 01 49 52 14 00.

HISTOIRE DU KARATE-DO

Par Kenji Tokitsu



projeter n'importe quel adversaire, sans utiliser la force